



LA DÉCISION (Die Massnahme).

Bertolt Brecht/Hanns Eisler, 1929-1930

27 MARS 2020 – PHILHARMONIE DE PARIS

LE PROJET : un opéra didactique construit avec 300 amateurs et acteurs sociaux, œuvre politique en 1929, interprété pour la première fois en France dans sa version originale.

C'est en 1930 que le dramaturge Bertolt Brecht et le compositeur Hanns Eisler collaborent pour la première fois en écrivant La Décision, une « pièce didactique » participative qui met en scène l'engagement politique. Rassemblant un vaste chœur d'hommes, un petit chœur mixte, un ensemble instrumental genre fanfare (cuivres et percussion) et un ténor, La Décision semble emprunter certaines caractéristiques de l'oratorio chrétien pour mieux les détourner. En parlant de « pièce didactique » (Lehrstück en allemand), Brecht avait à l'esprit un type de représentation qui ne se contenterait pas de « montrer le monde tel qu'il est » mais qui montrerait « le monde tel qu'il change (et comment il peut être changé) ». Un théâtre non plus « statique » en somme mais « dynamique ».

Telle est sans doute la raison pour laquelle La Décision n'a cessé d'inquiéter les censeurs du monde entier. D'abord refusée par le festival auquel elle était destinée, la pièce fut créée dans un théâtre berlinois, le 13 décembre 1930, par des musiciens amateurs et un chœur d'ouvriers qui répétèrent le soir, après leur journée de travail. Dans les journaux de gauche comme de droite, elle suscita des critiques. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, en pleine montée du maccarthysme, La Décision valut à Brecht et à Eisler d'être interrogés aux États-Unis (où ils avaient émigré pour fuir le nazisme) par la tristement célèbre Commission Parlementaire sur les activités anti-américaines.

ENSEMBLE SEQUENZA 9.3 / www.sequenza93.fr

Coordination du projet : Anne Tisserant / coordination@sequenza93.fr / 06-60-66-85-37



**CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS**



Un propos en résonance à notre société

Quatre agitateurs communistes russes reviennent d'une mission de propagande en Chine où ils étaient chargés de former les opprimés et de soutenir le Parti communiste chinois. De retour à Moscou, ils informent la direction du parti (incarnée par le chœur) qu'ils ont dû prendre la décision de supprimer un jeune camarade rencontré en cours de route. Ils racontent, en jouant les différentes étapes de leur voyage, comment et pourquoi ils en sont arrivés à prendre cette décision.

Die Maßnahme met en scène le conflit entre deux attitudes contradictoires dans la lutte pour la mise en place d'une idée et d'un système politique :

- l'une, immédiate et directe, est déclenchée par l'urgence de sentiments humains tels que l'indignation et la pitié. Cette attitude donne lieu à des initiatives individuelles : dans l'opéra, le jeune camarade plaide pour la révolte immédiate et refuse d'attendre une réponse du système face à une misère qui doit être soulagée sans délai. Cette position est associée à l'individu se démarquant du groupe par son action : de façon très parlante, il déchire son masque d'anonymat en se désolidarisant du système.
- l'attitude opposée, incarnée par les quatre agitateurs, revendique une révolution lente et collective, fondée non pas sur un soulagement immédiat et concret des souffrances particulières mais sur la connaissance et l'analyse d'une situation globale.

Le propre du théâtre brechtien, et en particulier de ses pièces didactiques, est de nous mettre face à des questions complexes sans y apporter de réponse toute faite... Et de pousser le spectateur à réfléchir par lui-même. La réponse est donc... dans le débat lui-même. Ce débat est mis en scène dans le texte qui prend la forme d'un jugement : au début, l'acte de liquidation a déjà été commis, la décision a déjà été prise, et les agitateurs demandent à être jugés.

Note de mise en scène de Jean-François Peyret

La Décision brille d'un éclat particulier dans l'œuvre de Brecht, son chef-d'œuvre pour certains.

Peut-être parce que cette pièce semble avoir échappé au penseur conséquent qu'était Brecht, et s'être même retournée contre lui : la liquidation du jeune camarade par ses camarades est-elle la simple confirmation que la révolution dévore ses propres enfants, anticipation des procès de Moscou ? D'autres vont y voir comme un sacrifice christique... On ne peut lui assigner un sens unique, et son ambivalence est tragique parce qu'elle touche au jeu dangereux de la politique avec la mort ; « La révolution est le masque de la mort, la mort est le masque de la révolution », dira Heiner Müller, un héritier ingrat de Brecht. Toujours est-il qu'embarrassé par cette *Décision*, Brecht prendra celle de l'interdire de représentation mais la proclamera peu avant sa mort « modèle d'un théâtre à venir ». Ambivalence.

La Décision (die Massnahme en allemand) est une « pièce didactique ». Il ne faut pas se méprendre sur cette mauvaise traduction : un Lehrstück est d'abord une expérience pour ceux qui la jouent, plus qu'une représentation destinée aux regards des spectateurs. Ainsi, à la création mondiale en décembre 1930 à la vieille Philharmonie de Berlin, les commanditaires de l'œuvre sont trois chœurs de travailleurs, des femmes, des hommes et de très jeunes gens. Trois cents voix parmi lesquelles un ténor professionnel et la comédienne Hélène Weigel. Dix musiciens donnent la cadence de la musique d'Eisler. Le débat suscité par la représentation dura toute la nuit dans une école du Mitte de Berlin, non loin d'où, un an plus tôt, des barricades se dressaient.

Quel usage faire aujourd'hui d'un tel chef-d'œuvre littéraire et musical ? Quel geste artistique inventer ? Bien sûr, l'œuvre pourrait donner lieu à une production conventionnelle, musiciens, comédiens professionnels, public d'opéra.

Pourtant, pour faire droit à l'esprit de l'œuvre, il nous est apparu nécessaire de faire appel à des choristes amateurs issus du milieu associatif, regroupant aussi bien des travailleurs sociaux que des exclus ou des réfugiés mais aussi des chœurs d'enfants, emmenés comme l'exige la partition, par onze musiciens professionnels, sous la direction de Catherine Simonpietri, ainsi que le ténor et la comédienne, soit 300 personnes qui « pratiqueront » la musique d'Eisler et le texte de Brecht en allemand et français.

Mêlés à eux, dans une sorte de corps à corps, les spectateurs de la Salle des concerts de la Cité de la musique seront invités, plutôt qu'à assister, à une représentation, à partager une expérience. Et cela le 27 mars 2020, célébration de la journée mondiale du théâtre par l'Unesco.



PARTICIPANTS DU PROJET

Équipe artistique mêlant professionnels et amateurs.

Distribution :

Avec une équipe professionnelle :

- un chœur professionnel de l'Ensemble Sequenza 93 et 1 ténor soliste : Safir Behloul
- un ensemble instrumental de 11 musiciens
- 4 chefs de chœur professionnels
- 1 comédienne : Julia Gasquet

Mise en scène : Jean-François Peyret

Direction musicale : Catherine Simonpietri

Et 350 choristes amateurs d'Île-de-France (associations luttant contre la pauvreté ou l'exclusion sociale, choristes initiés habitant dans le 93, enfants de l'École des Enfants du Spectacle, éducateurs de jeunes autistes et travailleurs sociaux, personnes malentendantes, chanteurs en voie de professionnalisation issus du Conservatoire de Pantin).

Chants en allemand surtitrés et trois chants en langue des signes française (simultanément), entrecoupés de dialogues en français.

Le Prologue, L'Épilogue ainsi que le chant Nr 9 et quelques Sprechchor (tels que Nr. 6B) seraient au travail dans l'ensemble des formations, ainsi que le reste de la partition en fonction des tessitures et du niveau de chant.

Durée: 58 minutes, en huit tableaux titrés.

Structures investies dans le projet :

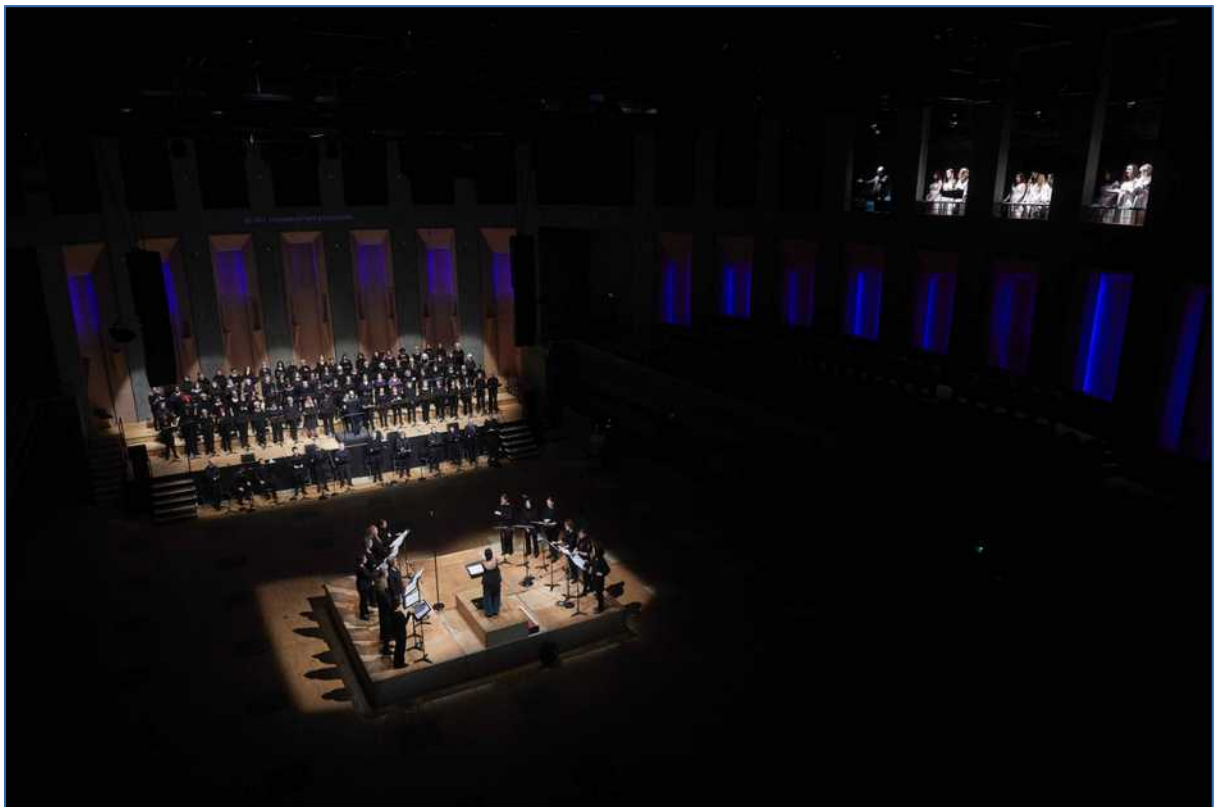
Chorales associatives de Seine-Saint-Denis / Association Emmaüs - Solidarité (Ivry-sur-Seine) / Association Modulotoit, Aubervilliers / Association Aurore - Aubervilliers et site Grands Voisins / Centre social Roser et Betty Albrecht, Aubervilliers / Culture du Cœur 93 / Centre d'Hébergement d'Urgence des Réfugiés de Montrouge / Laboratoire d'acteurs d'Aubervilliers / International visual Theater - IVT / Groupe d'Entraide Mutuelle / Femmes de Franc-Moisins / Centre social coopératif 110 / Collège Rognoni - École des enfants du spectacle, Paris 5^{ème} / Association J'interviendrai / Lycée Henri Wallon, Aubervilliers / Service Social, Aubervilliers et Pantin.

Partenaires du projet :

Ce projet est développé conjointement avec la Philharmonie de Paris et l'Ensemble SEQUENZA 9.3.

Il est soutenu par le Fonds de dotation Chœur à l'Ouvrage.

D'autres partenaires/structures nous accompagnent: Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve / Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin / Les Laboratoires d'Aubervilliers-centre de création artistique / Ville d'Aubervilliers, service culture et communication, Culture du Cœur 93...





UNE CREATION EN 2020 AVEC DES ACTEURS SOCIAUX, un acte politique et engagé

Un projet qui veut faire entendre toutes les voix

Œuvre profondément politique, questionnant la place de l'individu dans le système et ses moyens d'action, elle a été originellement écrite pour un chœur de 300 amateurs, un ténor soliste et un ensemble instrumental. Monter cet ouvrage est donc un vrai choix, et il engage un projet social, participatif et favorisant la mixité des participants.

Il implique d'ouvrir et partager ce projet avec des participants « non-initiés » et des publics « isolés » - en créant des liens et des ponts avec les choristes déjà initiés qui pourront les accompagner dans leur pratique

- en mettant en œuvre un environnement favorable (bienveillance, tutoriels, répétitions en petit groupe et actions de sensibilisation en amont)
- et en fédérant des groupes qui seront préparés dans des lieux et des environnements différents.

Il s'agit également de réussir à mobiliser 300 amateurs d'origines sociales diverses, de les inciter à s'engager à long terme, de leur proposer de s'associer sans distinction avec des objectifs adaptés pour chacun, de mobiliser dans l'aventure les professionnels et travailleurs sociaux qui les accompagnent au quotidien.

Les ateliers de préparation seront ajustés en fonction des publics :

- **dans le temps** : début des actions de sensibilisation et des ateliers de pratique vocale à partir de mai 2019 pour les participants non-choristes, début des répétitions spécifiques au projet principalement d'octobre à mars 2020.
- **dans les modalités de travail**: travail en groupes séparés et mélangés selon les besoins, temps de rencontre et de répétitions communes entre les groupes, cohésion des chefs de chœur et intervenants communs à tous les groupes, tutoriels et partitions séparées et aménagées, « choristes initiés – poisson pilote » pouvant naviguer entre les groupes pour créer du lien.

CALENDRIER PREVISIONNEL :

- **Mars/avril 2019** : création d'un tutoriel, diffusion du dossier, découpage de la partition
 - **Mai / Septembre 2019** : ateliers de sensibilisation, atelier de pratique vocale, inscriptions des participants, identification des « tuteurs », création des groupes
 - **Octobre 2019 / Mars 2020 – répétitions de LA DECISION**
 - rencontre et présentation de l'œuvre et du projet à tous les participants à la Philharmonie de Paris.
 - répétitions par groupes : sept groupes constitués avec 4 chefs de chœur sous la direction artistique de Catherine Simonpietri. Pour chaque groupe, un planning de sensibilisation et de travail est établi avec un objectif musical adapté aux voix et possibilités
 - répétitions mélangées mélangeant tous les groupes :
 - / partiels hommes : les 25 janvier et 14 mars 2020
 - / partiels femmes : les 18 janvier et 7 mars 2020
 - répétitions chœur tutti 1^{er} et 2 février 2020 des 300 amateurs ensemble à la Philharmonie de Paris.
 - **25-26-27 Mars 2020 - CREATION**
- Répétitions générales dans l'espace, générale publique pour les structures et partenaires du projet, représentation à la Philharmonie de Paris, salle des Concerts – Cité de la Musique.**

Une implication auprès des partenaires sociaux, de la jeunesse et des citoyens :

Au-delà de la mixité des participants au projet, *La décision* sera le point de départ d'un rayonnement auprès d'autres publics (sensibilisation à la pratique vocale ou liée au propos de l'œuvre).

Autour du projet LA DECISION, des actions de médiation/sensibilisation seront menées autour :

- de la pratique vocale collective : challenge vocal participatif mêlant amateurs (choristes et non choristes) et chanteurs professionnels, actions de sensibilisation à la pratique vocale en direction des travailleurs sociaux et encadrants pour qu'ils puissent accompagner leur publics
- de l'œuvre dans des actions à destination des scolaires : engagement, citoyenneté, sens du collectif, questions propres au théâtre brechtien : des collégiens mèneront un parcours artistique sur la création de saynètes didactiques et des lycéens seront impliqués autour d'un suivi/journal de bord du projet avec initiation à la pratique vocale. Des lycéens, étudiants (Paris VIII, Master Médiation de la Musique La Sorbonne), et les jeunes des Laboratoires d'acteurs seront invités à s'investir. Tous seront aussi associés à des répétitions ouvertes et à la création de l'œuvre.
- de créer la rencontre des points de vue entre les générations (participants du projets, lycéens, citoyens, élus et jeunes élus du Conseil municipal des jeunes d'Aubervilliers), proposer d'autres parcours artistiques aux participants en lien avec l'œuvre (Laboratoires d'Aubervilliers, Théâtre de la Commune) et créer des échanges/débats ouverts sur la ville.

Créé en 1998 par Catherine Simonpietri, cet ensemble à géométrie variable est composé de solistes professionnels qui ont choisi de servir et partager avec passion l'art vocal d'aujourd'hui.

A la recherche d'un idéal esthétique, Catherine Simonpietri articule le projet artistique de l'Ensemble à travers la création, élan vital d'aujourd'hui, et la tradition, héritage d'un patrimoine fondateur.

Sa recherche se nourrit de rencontres avec des créateurs et des interprètes de notre temps : compositeurs, instrumentistes, chorégraphes, circassiens, artistes du monde du jazz et de la musique populaire...

Transmettre, explorer de nouvelles voies, éveiller et cultiver le goût de tous, telles sont les ambitions des artistes de Sequenza 9.3.

Implanté en Seine-Saint-Denis depuis sa création, Sequenza 9.3 s'implique pour l'accompagnement des pratiques chorales amateurs et auprès des publics pour la transmission et la médiation autour du travail de la voix et de la création.



Fort de ses vingt années d'expérience, l'ensemble vocal Sequenza 9.3 est reconnu pour son exigence artistique. Les festivals et salles de concerts les plus renommés peuvent en témoigner aujourd'hui : Théâtre du Châtelet, la Philharmonie de Paris, le Théâtre National de Chaillot, la Cathédrale Saint-Louis des Invalides, l'Abbaye de Royaumont, l'Abbaye de Noirlac, l'Abbaye de l'Epau, l'Abbaye de Clairvaux, le festival Septembre Musical de l'Orne, le Festival Présences (Radio France), le Festival de Saint-Denis, Les Flâneries musicales de Reims, le Festival Messiaen (La Grave), le Festival du Périgord Noir, le Festival Africolor, le Festival de Sully et du Loiret, le Festival des Forêts, le Festival de musique de Besançon, le Festival de La Chaise-Dieu ...

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication. Il est accueilli en résidence par la ville de Pantin. La Sacem contribue à son développement. Certains programmes reçoivent le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Adami ou de la Spedidam. Il fait partie du réseau FEVIS et Futurs Composés et est Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis.

Pour tout complément d'information sur SEQUENZA 9.3, notre site internet : <https://sequenza93.fr>